LA SOCIÉTÉ ÉMIRATIE EIIC RENFORCE SON IMPLANTATION EN ALGÉRIE

Des investissements dans l'agroalimentaire, le tourisme...

Basée à Abou Dhabi aux Emirats arabes unis, la société d'investissement émiratie EIIC (Emirates International Investment Company) annonce le renforcement de ses investissements en Algérie.

Chérif Bennaceur – Alger (Le Soir) — Pour EIIC dont le bureau d'Alger chapeaute toute la région Afrique du Nord, il s'agit de se départir du profil bas adopté depuis ses premiers investissements en Algérie début 2006 et de poursuivre sa stratégie d'implantation en développant plusieurs nouveaux projets dans les secteurs industriels, agroalimentaires, mais également dans les services et les grands projets urbains.

Dans le domaine de l'agroalimentaire et de l'agro-industrie, EIIC a d'ores et déjà lancé la construction de la plus grande ferme laitière d'Afrique, Mahassil, située aux environs de Tiaret.

D'un montant d'investissement de 150 millions de dollars sur 4 ans, ce projet sera étalé sur une superficie de 6000 hectares dont 100 hectares seront consacrés aux installations de production et le reste à la production fourragère et agricole. Ce futur complexe vise la constitution d'un cheptel de 10 000 vaches laitières, permettant une production annuelle de 90 millions de litres de lait et de 3 000 tonnes de carcasse de viande bovine.

Photo : DR.

Elle sera la plus grande ferme laitière d'Afrique.

Ce projet cible le développement d'une filière intégrée susceptible de réduire la facture d'importation de poudre et la dépendance de l'Algérie vis-à-vis des fluctuations des prix sur les marchés internationaux. Dans le domaine de l'industrie, EIIC a annoncé la construction d'une usine de câble «Cablet al Djazaïr».

D'un montant d'investissement de 70 millions de dollars, ce projet prévoit la production et commercialisation de câble électrique de basse, moyenne et haute tension.

Il sera érigé sur un site de 10 hectares comprenant les installations de production, distribution et de gestion, permettant la création de 250 emplois. Le projet sera complété en 2009, avec une production d'environ 40 000 tonnes de cuivre et 7 000 tonnes d'aluminium. EIIC se montre également très active dans la production de matériaux de construction (le ciment et le fer notamment) en cherchant à s'implanter dans plusieurs wilayas.

Cette société émiratie affiche également de grandes ambitions dans la planification de projets d'infrastructures touristiques et de grands projets de parcs urbains.

Parmi ces projets, le parc urbain Dounya, situé aux Grands Vents à l'ouest d'Alger. Implanté sur 670 hectares, ce projet prévoit l'aménagement d'un parc naturel et d'infrastructures hospitalières, hôtelières et sportives ; également la réalisation d'un luxueux hôtel international 5 étoiles, le Moretti – Club-des-Pins dont la gestion sera confiée à l'un des leaders mondiaux.

D'un coût estimé à environ 200 millions de dollars, ce projet prévoit la réalisation sur 1,7 hectare d'un hôtel de 454 chambres, d'appartements à louer et d'un centre d'affaires et de réunions. Il permettra la création de 478 emplois.

EIIC s'intéresse également à l'aménagement de la corniche verte d'Oran et du pôle touristique de Hennaya à Tlemcen.

C. B.

ALGER

Un bidonville rasé à Birtouta

Une trentaine de familles habitant un bidonville à Birtouta dans la wilaya de Blida ont été délogées.

Nabil M. - Alger (Le Soir) - Leurs habitations précaires ont été démolies par des bulldozers envoyés par les services de l'APC.

Ces maisons de fortune ont été construites de manière illégale sur un terrain qui appartient à l'Etat.

D'après les représentants des familles concernées, quelques-uns d'entre eux y logent depuis quatre ans alors que les autres ne sont installées que depuis une année.

Les familles qui sont allées à la rencontre de la presse ont affirmé n'avoir reçu aucune mise en demeure.

D'autres, par contre, soulignent que le maire de la ville leur a fait connaître la volonté des pouvoirs publics de récupérer le terrain sur lequel ils ont construit leur maison de fortune. En effet, le terrain en question appartient à une entité qui relève du secteur public. L'entreprise en question compte lancer des projets. Quoi qu'il en soit, il est à relever que cette opération de démolition est intervenue au beau milieu de l'année scolaire. La majorité des familles de ce bidonville ont leurs enfants inscrits dans les écoles de la région.

Photo : Walid Tria.

Une opération qui intervient au milieu de l'année scolaire.

N. M.

OTAN-AFGHANISTAN

Menaces américaines sur l'Europe, Angela Merkel fait de la résistance

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Photo : DR.

Angela Merkel

La chancelière allemande, Angela Merkel, se refuse à aller plus loin dans l'engagement de l'armée allemande en Afghanistan comme les Américains l'exigent. L'Allemagne, qui déploie, actuellement, 3 500 soldats dans le nord de ce pays, refuse de s'impliquer davantage et plus en profondeur...

«C'est le propre d'une alliance comme l'Otan», a déclaré, avant-hier, fermement la responsable du gouvernement allemand, «de dire ce qu'on peut et ne peut pas faire» !Elle se réfère, pour opposer une sèche fin de non-recevoir aux sollicitations américaines, au mandat voté par le Bundestag (Parlement) qui ne permet pas d'augmenter le nombre des soldats ou d'acheminer des armes supplémentaires. Cette prise de position allemande intervient dans un contexte difficile, tumultueux dans les relations entre les membres de l'Alliance atlantique par rapport à la question afghane et à d'autres situations de par le monde. Si les Etats-Unis veulent, et ont obtenu de la part de plusieurs pays européens, un plus fort engagement, en hommes et en armes, dans le pays des talibans, plusieurs capitales européennes dont Berlin, et même, à un degré moindre, Londres, sont réticentes, voire hostiles à cette nouvelle approche. D'où les sévères mises en garde du secrétaire d'Etat américain. «La menace posée par l'extrémisme islamiste violent est réelle et ne va pas s'en aller», a-t-il, récemment, martelé à Munich lors de la conférence sur la sécurité que la capitale bavaroise abritait.

M. Gates, qui a pris son bâton de pèlerin depuis une semaine pour s'en aller prêcher la fermeté et la solution militaire en Afghanistan, n'hésitera pas, lors de la même rencontre, à menacer, ouvertement, ceux des pays européens récalcitrants qui — comme l'Allemagne — s'opposeraient à plus de guerre. Le secrétaire d'Etat américain à la Défense ira jusqu'à désavouer, publiquement, ceux qui refusent de «combattre». M. Robert Gates s'est, en effet, dit préoccupé d'une «Otan à deux vitesses», où, précisera-t-il, «les uns sont prêts à combattre et les autres non». Très offensif dans le Vieux Continent, où les Atlantistes ont repris du poil de la bête depuis l'arrivée de N. Sarkozy en France, Robert Gates sait qu'il repartira de l'Europe — la vieille ou la nouvelle — la besace pleine.

A. M.